CLASSIFICATION GÉNÉRIQUE DES CHIROGALINAE, GROUPE MALGACHE DE LÉMURIENS.

Par M. FRIANT.

SOUS-DIRECTEUR DU LABORATOIRE D'ANATOMIE COMPARÉE

Les Lemuridae (famille malgache de Lémuriens) comportent deux sous-familles : les Lemurinae et les Chirogalinae.

Les Chirogalinae se distinguent aisément des Lemurinae par leur adaptation plus nette au saut, la brièveté de leur face et le développement de leur palais osseux qui, vers l'arrière, atteint ou dépasse le niveau de la 3^e molaire supérieure, alors qu'il arrive seulement à la hauteur ou juste en arrière de la 2^e chez les Lemurinae.

Mais les Chirogalinae, tous actuels, forment un groupe si homogène qu'il est difficile de définir les genres qui le composent. Certains

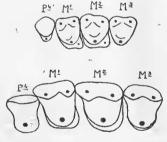


Schéma des molaires et de la dernière prémolaire (P4) supérieures gauches : EN HAUT, chez un *Microcebus* sp.; EN BAS, chez un *Chirogale major* E. Geoffr. des Collections du Muséum (Mammalogie). G. N. × 4 environ.

auteurs considèrent que ces genres sont au nombre de quatre : *Microcebus*, *Phaner*, *Opolemur*, *Chirogale*, nombre que d'autres réduisent à trois et même à deux : *Microcebus* et *Chirogale*. La présente Note a pour but d'établir la systématique, encore indécise, de cette sous-famille de *Lemuridae*. « La diagnose des genres ne peut s'établir que par des caractères crâniens » 1 et dentaires.

Parmi les dispositions morphologiques indiquées par C. I. Forsyth

Bulletin du Muséum, 2e série, t. XIX, nº 3, 1947.

^{1.} G. Grandidier et G. Petit. Zoologie de Madagascar. Société d'éditions géographiques maritimes et coloniales. Paris, 1932, p. 32.

Major 1 comme différenciant le Microcebus du Chirogale, il y en a plusieurs, résumées dans le tableau ci-dessous, dont la valeur systématique est considérable ; j'en ajoute une de plus ; la forme de la dernière prémolaire supérieure : large et presque molariforme chez le Chirogale, plus réduite, avec une cuspide externe allongée, chez le Microcebus (fig. 1).

Reste à examiner la valeur des genres Opolemur et Chirogale.

En ce qui concerne l'Opolemur, bien que C. I. Forsyth Major indique ce genre comme tenant le milieu entre le Microcebus et le Chirogale, j'estime, d'après l'étude de plusieurs exemplaires d'Opolemus samati Grandidier, que l'ostéologie et la dentition ne permettent

pas de séparer ce genre du Chirogale, auquel je l'identifie.

Quant au genre Phaner, avec une seule espèce, le Phaner furcifer Blainville, il est, aujourd'hui, le plus souvent considéré, avec E. L. Trouessart², comme un Microcebus. Cependant, ce Chirogaliné présente plusieurs caractères anatomiques très particuliers le distinguent des autres espèces de Microcebus, l'aspect caniniforme de la première prémolaire supérieure, l'étroitesse exceptionnelle du palais, dont l'échancrure médiane postérieure est très marquée, le contour arrondi du foramen magnum.

Voici les dimensions du palais et l'indice palatin $\left(\frac{\text{La} \times 100}{\text{L}}\right)$ d'un Chirogale d'un Microcebus sensu stricto et d'un Phaner des Collections du Muséum.

	Chirogale major E. Geoffroy	Microcebus sp.	Phaner furcifer Blainv.
Longueur du palais, L Largeur maxima du palais, La Indice palatin:		17 ^{mm} 12 ^{mm}	25 ^{mm} 15 ^{mm}
$\frac{\text{La} \times 100}{\text{L}} \dots$. 79	70	60

L'îndice palatin montre nettement que le palais osseux du Phaner est beaucoup plus étroit que celui des deux autres genres.

Or, par son aspect extérieur, le *Phaner* est le mieux caractérisé des *Chirogalinae*. Son pelage, beige dans l'ensemble (plus foncé et même noirâtre au niveau de la queue, dans sa partie distale, sur tout), présente, de chaque côté de la face, une bande brune qui commence un peu au-dessus de la narine, entoure plus ou moins complètement l'œil, passe en dedans de l'oreille, pour s'unir à sa congénère vers le sommet de la tête et former une raie médiane se

^{1.} C. I. Forsyth Major. Ueber die malagassischen Lemuridengattungen: Microcebus. Opolemur and Chirogale. Novitates Zoologicae, vol. I, 1894, p. 1.

2. E. L. Trouessart, Catalogus mammalium. Quinquennale supplementum, 1904.

poursuivant sur le cou et le dos; cette raie, large entre les épaules, s'atténue progressivement vers l'arrière pour s'arrêter un peu en avant de l'origine de la queue.

Par son pelage comme par ses caractères anatomiques, le genre *Phaner* se sépare donc nettement du genre *Microcebus* (de couleur presque uniforme), dont, cependant, il est assez proche.

Voici un tableau qui résume les caractères différentiels de trois

genres de Chirogalinae.

PRINCIPAUX CARACTÈRES DIFFÉRENTIELS DES GENRES PHANER, MICROCEBUS ET CHIROGALE.

	1	
	PHANER, MICROCEBUS.	CHIROGALE.
Molaires supérieurs.	Tubercules externes pointus et tranchants. M¹ et M² avec un tubercule postéro-interne de contour plus ou moins quadrangulaire.	Tubercules externes bas et mousses. M ¹ , M ² et M ³ , trituberculaires.
Dernière prémolaire supérieure, P4.	Etroite, avec une cuspide ex- terne allongée.	Large, un peu molari- forme.
Largeur des os fron- taux en arrière des orbites.	4 à 5 fois leur plus petite lar- geur entre les orbites.	A peine 2 fois leur plus petite largeur entre les orbites.
Foramen palatin.	Grand.	Petit.
Bulles auditives.	Allongées; la ligne unissant leurs extrémités postérieures passant par le bord antérieur du foramen magnum, ou en arrière de lui, chez les plus petites espèces.	Assez petites et presque rondes, la ligne unissant leur extrémités postérieures passant en avant du bord antérieur du foramen magnum.

Première prémolaire supérieure, P ¹ .	PHANER Caniniforme.	Microcebus Non caniniforme.	Chirogale Non caniniforme.	
Palais osseux.	Etroit.	Large.	Large.	
Foramen magnum.	Rond.	Plus haut que large.	Rond ou plus large que haut.	
Pelage.	Avec une bande foncée, de chaque côté de la face, s'unissant l'une à l'autre, au sommet de la tête, en une raie brune médiane quise poursuit jusque vers la base de la queue.	Plus ou moins uniforme.	Plus ou moins uniforme.	

Les faits nouveaux que j'apporte ici montrent que rien ne justifie l'existence du genre Opolemur, identique au genre Chirogale. Par contre, Phaner, Microcebus et Chirogale sont des genres nettement tranchés: ils composent la sous-famille des Chirogalinae. Ces conclusions viennent corroborer l'opinion d'E. Schwarz 1 dont les recherches portèrent sur des exemplaires du British Museum natural History.

Il faut, enfin, noter que la faune si particulière de Madagascar a évolué indépendamment de celle des Continents depuis très long-temps, au cours des époques géologiques, et on y rencontre, plus qu'ailleurs, parmi les Mammifères (Primates et Insectivores surtout), des genres très proches les uns des autres, comme le *Phaner* et le *Microcebus*, bien qu'assez différents pour ne pouvoir être considérés comme des espèces d'un même genre.

Laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum.

^{1.} E. Schwarz. A revision of the genera and species of Madagascar Lemuridae. Proc. Zool. Soc. London, 1931, p. 399.